

AUTODAFÉ



Étymologiquement, le mot portugais signifie : *acte de foi*. Il désigne la cérémonie au cours de laquelle les hérétiques condamnés au supplice du feu par l'Inquisition étaient pressés de faire *acte de foi* pour se racheter et obtenir le salut éternel. Le mot est passé dans l'usage pour désigner l'action de détruire par le feu les mauvais livres.

La question est : Que devons-nous jeter au feu ? Les *ACTES* du concile Vatican II ? ou la critique qu'en a faite l'abbé de Nantes ? La réponse jaillit au fil des pages. Il y va du salut des âmes, de la sainteté indéfectible de l'Église, mais encore de la Vérité de Dieu, et ne serait-ce que du seul honneur et crédit de l'intelligence humaine et chrétienne.

✂ -----

COMMANDE, *Nom et adresse* :

.....

VATICAN II - AUTODAFÉ.

Vatican II, autodafé, *broché*, 15 € + port * × ex. =

Totale commande

* POUR L'ENVOI EN UN SEUL PAQUET : de 1 ex., port : 4,50 €, 2 ex., port : 7,65 €. de 3 ex., port : 8,60 €.

Éditions CRC, B. P. 3 - 10260 Saint-Parres-lès-Vaudes - France.

Frère Georges de Jésus-Marie

VATICAN II

AUTODAFÉ

Pamphlet

★
★ ★

*On se moque de nous,
on ne se moque pas de Dieu.*

POISON

CRC

Frère Georges de Jésus-Marie, plus connu sous le nom d'abbé de Nantes, est un prêtre au destin singulier, dont l'œuvre considérable est tenue sous le boisseau par l'Église hiérarchique autant que par les communautés traditionalistes, d'une part à cause de ses prises de position théologiques et politiques, et de son talent de polémiste exercé à l'encontre des nouveautés du concile Vatican II et de leurs conséquences ruineuses, et d'autre part à cause de son attachement à l'Église qui l'oppose aux disciples de Mgr Lefebvre et aux sédévantistes. Il reste fermement uni à Rome et le prouve en mettant le Pape au défi de définir infailliblement des propositions qu'il considère comme hérétiques. Suspens, mais non pas excommunié, "disqualifié" mais non pas condamné, aujourd'hui âgé et réduit au silence par la maladie de Parkinson, il vit au sein de la communauté des Petits Frères du Sacré-Cœur qu'il a fondée de façon parfaitement canonique en l'an 1958 avec l'approbation de l'évêque de Troyes de l'époque. Le texte publié aujourd'hui par ses frères a été écrit pendant les mois qui ont précédé l'atteinte de sa maladie, alors que, retiré dans un monastère par obéissance à l'évêque de Troyes, il profita des loisirs de sa retraite pour relire plume en main les textes du Concile et en faire un commentaire presque ligne à ligne. Il ne s'agit, dit-il dans un avant-propos, que de "projets d'études critiques" sans autres références qu'à l'Écriture sainte. Leur ton est très spontané, et il en aurait sans doute atténué le caractère caustique s'il en avait tiré un ouvrage plus élaboré. Assez souvent, l'Auteur interpelle un "Vous", lecteur potentiel, auquel le lecteur réel pourra s'identifier. Telles qu'elles sont, la publication de ces pages tombe à point nommé à un moment où le Saint Père offre à la fraternité Saint Pie X la possibilité de discuter au fond les questions théologiques pendantes. Il sera difficile aux acteurs de ces discussions et à ceux qui en recueilleront les échos, de ne pas en tenir compte.

Les textes commentés sont le discours d'ouverture du pape Jean XXIII, le *Message au Monde* du 20 octobre 1962, le décret *Inter Mirifica* sur les moyens de communication sociale, la constitution *Sacrosanctum Concilium* sur la liturgie, la constitution dogmatique *Lumen Gentium*, la déclaration *Dignitatis Humanæ* sur la liberté reli-

gieuse, le décret *Unitatis redintegratio* sur l'œcuménisme, le décret *Orientalium ecclesiarum*, le décret *Nostra ætate* sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, et la constitution pastorale *Gaudium et Spes*.

Cet ouvrage met en lumière les nouveautés irrecevables introduites par le Concile Vatican II : une idolâtrie de l'Homme qui conduit l'Église à servir le Monde en vue du bonheur temporel plutôt que du salut des âmes ; un illuminisme qui fait de tous les Pères conciliaires des prophètes inspirés pour refonder l'Église sur de nouvelles bases, sous prétexte de la "réformer" ; la condamnation par Jean XXIII des "**prophètes de malheur**" qui prêchent la conversion et la pénitence ; la mise au rancart du langage théologique dogmatique consacré par la Tradition et la prétention de transmettre dans des termes nouveaux la doctrine de la foi ; l'œcuménisme présenté comme une union de toutes les confessions chrétiennes et non comme leur réintégration dans l'unique Église de fondation divine ; la proclamation de la "liberté religieuse" comme droit social de la personne humaine conduisant à l'indifférentisme et au relativisme, présentant toutes les religions comme des moyens de salut, en corollaire de l'affirmation selon laquelle *par le seul fait de l'incarnation du Verbe tout homme est uni à Dieu et "sauvé"*.

Le titre *Autodafé* joue sur le double sens de cette locution portugaise. Il signifie étymologiquement "acte de foi" et il est vrai que ce livre est, de la part de son Auteur, un ardent et long acte de foi catholique traditionnelle.

Frère Georges de Jésus-Marie

Vatican II - Autodafé

juillet 2009 - 708 p. - 15 €

Éditions de la Contre-Réforme Catholique

10260 Saint Parres-lès-Vaudes

BON DE COMMANDE AU VERSO

Ou bien cliquer sur : <http://www.crc-resurrection.org>